

Air Mauritius résiste à la crise mondiale et préserve ses fondamentaux opérationnels.

La compagnie reste mobilisée pour aborder la reprise dans les meilleures conditions.

Un contexte économique marqué par la crise mondiale

L'exercice financier clos au 31 mars 2009 a été particulièrement affecté par les bouleversements de l'économie mondiale, avec en particulier une grande volatilité des taux de change et des renversements violents du cours du pétrole. Surtout, la brutalité de la crise internationale, intervenue au second semestre, a particulièrement touché le secteur aérien. La IATA a ainsi annoncé près de 20 milliards de dollars US de pertes pour l'ensemble de l'industrie sur les seules années 2008 et 2009 ; la presque totalité des compagnies ont annoncé de lourdes pertes. Cette crise du secteur affecte le pays bien au-delà d'Air Mauritius : plusieurs compagnies opérant vers Maurice ont annoncé une diminution, voire une suspension de leur desserte.

L'impact sur le secteur du tourisme en général est également important, avec une forte contraction du trafic à l'échelle mondiale, en particulier vers les destinations long-courrier. Fort du statut premium de l'île, l'industrie touristique mauricienne résiste mieux que d'autres, mais n'est pas épargnée.

Des résultats qui traduisent les effets de la crise mondiale

Les comptes pour l'ensemble de l'exercice fiscal témoignent des conséquences de la crise économique à la fois sur les secteurs aérien et du tourisme, avec un résultat net négatif de 84,343 millions d'euros.

L'analyse des résultats sur l'année met en lumière une rupture significative entre le premier et le second semestre, liée à la dégradation brutale du contexte économique international, dont l'activité de la compagnie est par nature fortement dépendante.

Les pertes du premier semestre, lequel est traditionnellement défavorable du fait de la saison touristique, restent limitées à 10,983 millions d'euros.

Avec un déficit de 73,36 millions d'euros, ce sont donc les résultats du second semestre qui sont directement et durement affectés par la crise et ses conséquences, leur impact étant d'autant plus fort qu'elle intervient sur une période normalement favorable pour la compagnie.

Deux facteurs en particulier sont venus contribuer à ce résultat: la baisse du trafic voyageurs et, surtout, le coût du hedging sur le fioul et son débouclage au dernier trimestre. À une époque où le cours du baril frisait les 150 dollars US, la compagnie s'était engagée sur un hedging à 105 dollars. La chute brutale des cours dans les premiers mois de la crise a inversé l'alourdi la facture pétrolière de la compagnie. Ainsi, les seules pertes opérationnelles liées au hedging sur le fioul au second semestre s'élevèrent à 46,128 millions d'euros.

Des fondamentaux opérationnels préservés

La bonne résistance enregistrée lors du premier semestre témoigne de la qualité opérationnelle de la compagnie, de son attractivité, de sa capacité de développement, et reflète la pertinence et l'efficacité des choix stratégiques opérés par la compagnie depuis deux ans. Ainsi, les seules pertes liées au hedging étant supérieures aux pertes totales, la compagnie serait restée bénéficiaire à hauteur de 16,18 millions d'euros, hors hedging et malgré la baisse de la demande.

Le plan de transformation, enclenché depuis deux ans, les plans opérationnels mis en œuvre dès les premières semaines de la crise et la mobilisation du personnel ont permis à Air Mauritius de résister mieux que beaucoup d'autres compagnies.

Il est à cet égard notable que la rentabilité opérationnelle a été améliorée au cours de l'exercice clos : la stabilité du chiffre d'affaires malgré la diminution du nombre de passagers transportés traduit une amélioration des performances de la compagnie, encourageante pour le court et moyen terme.

La solidité du modèle économique de la compagnie et les mesures mises en œuvre au cours du second semestre, en particulier la décision de débouclage du hedging sur le fioul, contribuent à maintenir un niveau de trésorerie permettant à l'entreprise de faire face à ses engagements, sans préjudice de sa mission de service public et du maintien de l'emploi.

Enfin, la solidité du lien entre la compagnie et ses actionnaires, en particulier le soutien apporté par l'État à travers ses garanties bancaires, sont également un vecteur essentiel de stabilité de l'entreprise.

Perspectives pour l'exercice 2009-2010

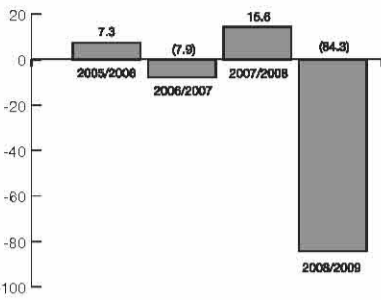
Le manque de visibilité sur l'année à venir, lié aux conditions et au rythme incertains de la sortie de crise, rend difficile l'établissement de guidances pour l'exercice en cours.

La récente remontée du cours du fioul, couplée à la bonne tenue de l'euro, soulagent d'autant la trésorerie de la compagnie au regard du hedging, et permettent d'envisager une limitation des pertes liées à celui-ci. Parallèlement, le débouclage des contrats de hedging sur le fioul, s'il pèse sur l'exercice clos, permet cependant de libérer la trésorerie de la compagnie pour l'exercice 2009-2010.

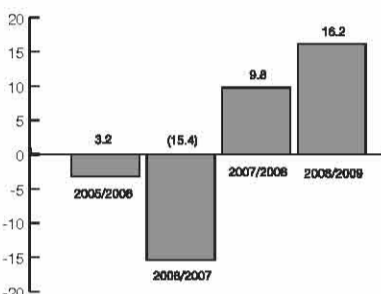
C'est ainsi que la compagnie a pu engager le remboursement de l'emprunt de 400 millions de roupies contracté auprès du National Pension Fund, et ainsi libérer d'autant la garantie apportée par l'État.

Au total, la compagnie aborde le nouvel exercice dans les meilleures conditions possibles au regard du contexte, à la fois en termes de trésorerie et d'endettement. De plus, les programmes de maîtrise des coûts et d'optimisation du réseau doivent permettre de dégager 10 millions d'euros d'économies supplémentaires.

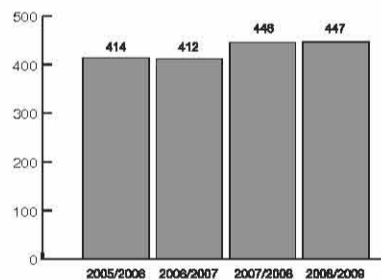
C'est essentiellement de la capacité de rebond de l'économie internationale et de l'attractivité de la destination Maurice, que dépendront le niveau des résultats pour l'ensemble de l'exercice.



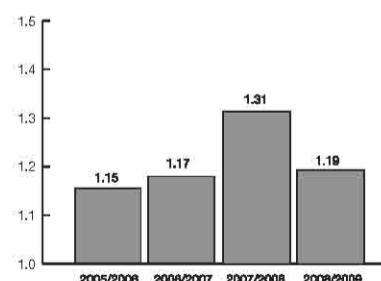
Résultat Net (en millions d'euros)



Résultat Net hors hedge fioul (en millions d'euros)



Chiffre d'affaires (en millions d'euros)



Nombre de passagers (en millions)

« L'économie mondiale et le secteur aérien traversent une crise sans précédent. Air Mauritius ne fait pas exception, mais nous ne pouvons pas nous satisfaire de ce résultat. Forte de la solidité de ses fondamentaux et de sa bonne résistance grâce aux mesures engagées, la compagnie est entièrement mobilisée pour être dans la meilleure position au moment de la reprise. Air Mauritius reste et restera une compagnie aérienne de référence. »